DLP 29-6-82003780

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication Périodique
EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE
Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme.
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Siège de la Circonscription:
Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21
Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES :
B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 59.99.35

Abonnement Annuel: 85,00 F
Régisseur de Recettes DDA
du Pas-de-Calais
CCP: 5701.50 Lille

BULLETIN N° 270 DU 16 JUIN 1982

GRANDES CULTURES

COLZA D'HIVER

ALTERNARIA : *La situation est très irrégulière d'une parcelle à l'autre, on note souvent cette maladie sur tiges et hampes ; parfois sur pédoncules de siliques ou sur siliques elles-mêmes. Dans ces derniers cas, si la récolte est envisagée dans plus de 3 à 4 semaines et sur parcelle à bon potentiel un traitement peut s'envisager avec Rovral à 1 kg/ha. Préférer l'intervention aérienne qui évite les dégats importants (dus au passage du tracteur et pulvérisateur) pouvant atteindre 6 à 7 quintaux à cette époque.*

CECIDOMYIES : *On observe parfois en bordure de parcelles des siliques éclatées avec de nombreuses larves blanches à l'intérieur. Aucune lutte directe contre ces ravageurs n'est possible.*

POMMES DE TERRE - MILDIOU

La maladie est maintenant bien implantée sur déchets en toutes régions et parfois même en cultures : région d'HESDIN (62), VIC SUR AISNE (02) (en vallée), COUCY LE CHATEAU (02), MONTDIDIER (80). Attaques sur feuilles et tiges en variété Bintje mais également féculières : Kaptah Vandel.

Les dernières pluies d'orages en fin de semaine ont à nouveau créé des conditions favorables aux contaminations. De nouvelles sorties de taches prévues autour du 20 juin pourront amener une nouvelle progression de la maladie en cas de conditions climatiques favorables.

Prévoir donc une nouvelle application préventive autour du 20 juin quels que soient les produits utilisés. En cas d'impossibilité d'intervention avant la pluie contaminatrice, préférer un traitement à base de matière active pénétrante (action 1 ou 2 jours après contamination) ou systémique (action 3 à 4 jours après contamination).

L'Acylon P peut être utilisé dès maintenant (en préventif) à condition qu'il ne revienne pas plus de 3 fois sur la parcelle. Par contre il ne doit pas être appliqué autour de l'axe VALENCIENNES - CAMBRAI - PERONNE, où on a décelé des cas de résistance en 1981.

Sur taches déclarées, aucun produit n'a un effet éradicant, on peut tenter de réaliser 2 interventions espacées de 3 à 4 jours à l'aide d'un produit de contact ou pénétrant pour éviter l'évolution de la maladie ou utiliser l'Acylon P en le renforçant avec au moins 900 g de M. A. manèbe ou mancozèbe suivi d'un contact à 1 800 g de M. A. à 6-7 jours d'intervalle (précautions indispensables pour éviter l'expression de souche résistante).

Nous insistons sur le fait q'une protection correcte ne peut être que préventive.

REMARQUE : *Nous adresser tout échantillon de mildiou ou nous prévenir pour prise d'échantillons quel que soit le produit utilisé.*

27

CPPAP. N° 533 AD - Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie - Directeur gérant: J. PETITOT

BETTERAVES :

Myzus persicae, le "puceron vert" du pêcher, vole plus nettement dans le Nord Pas-de-Calais.

Divers aptères (*Macrosiphum euphorbiae, Aphis fabae, Myzus persicae*...) sont trouvés régulièrement en Picardie sur témoins non traités et ponctuellement en Nord Pas-de-Calais.

Sur parcelles non traitées depuis plus de 15 jours, il est plus prudent d'intervenir.

BLES :

Progression de l'oidium et nette montée de la septoriose même sur semis tardifs.

Pourcentage de parcelles atteintes sur le réseau Nord Pas-de-Calais :

- par l'oidium :	sur F_3 : 35 %	sur F_2 : 21 %	sur F_1 : 4 %
- par la septoriose :	sur F_3 : 59 %	sur F_2 : 26 %	sur F_1 :14 %
- sur Arminda par l'oidium :	sur F_3 : 40 %	sur F_2 : 30 %	sur F_1 :10 %
- sur Arminda par la septoriose :	sur F_3 : 40 %	sur F_2 : 10 %	sur F_1 : 0 %
- sur Fidel par l'oidium :	sur F_3 : 27 %	sur F_2 : 9 %	sur F_1 : 0 %
- sur Fidel par la septoriose :	sur F_3 : 63 %	sur F_2 : 27 %	sur F_1 :27 %

En Picardie, la presque totalité des parcelles sont touchées sur F_3.

Les colonies de pucerons sont plus fréquentes ; les cécidomyies volent encore mais en plus faible nombre (stade sensible jusque la fin de la floraison).

PRECONISATIONS : Cf. bulletin n° 266 du 2 juin.

REMARQUES : On signale de nombreux "brunissement" sur les feuilles du haut en particulier sur Fidel, également sur quelques Talent, moins sur d'autres variétés.

Aucun agent pathogène n'a pu être mis en évidence ; on peut avancer l'hypothèse de "brûlures" dues aux "coups" de chaleurs après orages il y a 8 - 10 jours.

Le phénomène de "black schaff" ou"langue noire" c'est à dire les taches ou traits noirs sur épillets, lié à la variété, se traduit à nouveau sur Fidel.

Sur plusieurs variétés se manifestent des ponctuations claires probablement liées à des problèmes nutritifs suite aux à-coups de végétation des semaines précédentes.

Pour l'ensemble de ces phénomènes, il est inutile de traiter.

A noter sur diverses parcelles, dans tous les départements, la présence d'épis "rongés" par les chenilles d'une tordeuse : *Cnéphasia pumicana* ; aucun traitement n'est efficace actuellement. Compte tenu de la dissémination de ce parasite, il conviendra de le surveiller en avril - mai 1983 en zones boisées.

CULTURES LEGUMIERES

POIS :

Risque de botrytis en début de floraison (cf. bulletin n° 266).

Le mildiou est également présent dans de nombreuses parcelles, le plus souvent à la base, dans quelques cas sur les derniers étages.

CELERIS :

Dégâts de mouche du céleri (région de Béthune). Ils sont caractérisés par des larves vivant en mineuses entre les 2 épidermes visibles par transparence avec leurs déjections. Développement larvaire pendant 25 à 30 jours.

En cas de forte densité, un traitement se justifie avant la nymphose qui se fait dans le sol. Etre vigilant vis à vis de la deuxième génération (2ème quinzaine d'août - début septembre). Traiter à l'apparition des premières mines.

PRODUITS UTILISABLES : *Choisir une matière active suffisamment pénétrante parmi les organo-phosphorés - entre autres :*

- *ACEPHATE 75 g de matière active/Hl (ORTHENE),*
- *PARATHION ETHYL 25 g de matière active/Hl (Nombreuses spécialités),*
- *PARATHION PHOSALONE 0,15 litre de produit commercial/Hl (TAXILONE)*

Respecter les délais d'utilisation avant récolte.

ENDIVES :

Attaques de mouches sur feuillage (région de Bapaume) avec un certain pourcentage de disparition de jeunes plantes.

Traiter avec un organo-phosphoré pénétrant (dose du fabricant).

PUCERONS CENDRES DU CHOU :

Capture des premiers ailés depuis une semaine. Surveiller attentivement les parcelle dès maintenant.

PIERIDE DU CHOU ET AUTRES CHENILLES DEFOLIATRICES DES CRUCIFERES :

Noctuelles, teignes... Des chenilles ont été signalées dans différents secteurs. Si une intervention est nécessaire, utiliser des spécialités à base de :

- *B. thuringiensis (suivant dose du fabricant).*
- *cyperméthrine 3 g de matière active/Hl (CYMBUSH)*
- *phosalone 60 g de matière active/Hl (AZOFENE, ZOLONE).*
- *deltaméthrine 0,75 g de matière active/Hl (DECIS)*

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER :

Les projections primaires sont pratiquement terminées. Compte tenu des sorties récentes de taches et du temps instable, maintenir la protection sur l'ensemble des vergers.

CARPOCAPSE ET CAPUA :

Poursuite du vol mais avec diminution des captures ces derniers jours. Les conditions crépusculaires ont été favorables aux pontes jusqu'au 10 juin.

Maintenir ou rétablir la protection.

REMARQUE : *Dans le précédent bulletin, au sujet des oeufs de capua, lire "virant au brun" au lieu de "virant au bleu".*

PSYLLES DU POIRIER :

Présence signalée dans plusieurs vergers (Aisne).

Seuil de nuisibilité : 20 % de rameaux portant au moins une larve. Si le traitement est nécessaire, utiliser de préférence les spécialités à base d'AMITRAZE (TUDY-MAITAC), de PHOSMET (Cf. bulletin n° 269) (IMIDAN), de MONOCROTONOPHOS (30 g de matière active / Hl) (AZODRIN, NUVACRON).

Si les pontes récentes sont abondantes, un deuxième traitement, une dizaine de jours après, sera nécessaire.

PUCERONS DIVERS :

Les "pucerons verts" sont signalés en Thiérache sur pommiers (Cf. bulletin n° 260 pour les seuils de nuisibilité). N'utiliser que les produits respectant le mieux les auxiliaires.

HOPLOCAMPE :

On constate une réapparition ; il conviendra d'intervenir l'an prochain selon nos indications.

GRANDES CULTURES

LES PYRETHRINOIDES LIQUIDES CONTRE LA PYRALE DU MAIS

(Note établie conjointement par l'Association de Coordination Technique Agricole, l'Association Générale des Producteurs de Mais, l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux).

Seules sont autorisées à la vente, pour lutter contre la Pyrale du mais, des spécialités en formulation granulée.

Celles-ci présentent, généralement, une efficacité satisfaisante mais nécessitent le recours à des moyens appropriés d'application (tracteur-enjambeur, appareils aériens, etc...) dont la mise en oeuvre entraîne de sérieuses difficultés (rentabilité des investissements, organisation des chantiers, conditions d'application, etc...).

Ce choix de formulation trouve sa justification dans la recherche d'une rémanence d'action suffisante et d'une toxicité limitée à l'égard de l'homme et de l'environnement.

En 1979, des tests ont été réalisés en plein champ visant à étudier l'intérêt pratique de spécialités à base de pyréthrinoïdes sous formulation liquide dans la lutte contre la Pyrale du mais. De tels produits, appliqués à un stade suffisamment précoce du mais (1,20 m de hauteur) pour permettre le passage d'un pulvérisateur classique ont présenté une bonne efficacité sur Pyrale ainsi que sur Metopolophium dirhodum, espèce de pucerons dont les populations avaient pullulé.

Au cours des deux années suivantes, de nombreux essais ont été mis en place, permettant de conclure à une efficacité satisfaisante de ces produits sur Pyrale ; ils ont mis aussi en évidence le risque que faisait encourir leur application de voir se développer les populations d'une autre espèce de pucerons: Rhopalosiphum padi.

C'est ainsi qu'en 1980, sous l'effet de conditions climatiques particulièrement favorables au maintien de cette espèce au mois d'Août, on a pu observer leur pullulation dans plusieurs régions françaises (Alsace, Auvergne, Bassin Parisien, Centre, Franche-Comté, Poitou...), principalement dans les parcelles traitées avec des spécialités à base de Pyréthrinoïdes liquides.

En 1981, le même phénomène a pu être à nouveau observé fin Juillet, quoique beaucoup moins fréquemment du fait d'une régression naturelle des populations. Ceci traduit bien, cependant, le caractère latent d'un tel déséquilibre.

Les causes inhérentes au développement des populations de Rhopalosiphum padi, à la suite d'une application de ces produits, n'ont pu être scientifiquement établies. Une des explications pourrait être leur action à l'égard de la faune auxiliaire (coccinelles, syrphes, chrysopes, microhyménoptères).

Outre la forte nuisibilité de ce puceron qui peut provoquer une perte de récolte s'élevant à plusieurs dizaines de quintaux à l'hectare, la capacité à passer d'une espèce céréalière à une autre (Blé, Maïs, Orge...) et à transmettre le virus de la jaunisse nanisante de l'orge, ainsi que l'ampleur des superficies intéressées, conduisent à être légitimement inquiet.

Malgré l'intérêt certain que ces spécialités offrent dans la lutte contre la Pyrale dont les populations ont fortement progressé au cours de ces dernières années, occasionnant des pertes de rendement importantes, les agriculteurs doivent être conscients des risques qu'ils encourent, ou font encourir aux cultures voisines, du fait de l'utilisation des pyréthrinoïdes en formulation liquide.

C'est pourquoi, la solution consistant à faire appel aux spécialités en formulation granulée, qui permet de garantir une bonne protection contre la Pyrale sans risquer d'induire de tels déséquilibres, nous parait être la seule recommandable, et cela malgré les difficultés d'application déjà mentionnées.

28